



Email: editorijless@gmail.com

Volume: 8, Issue 1 , 2021 (Jan-Mar)

**INTERNATIONAL JOURNAL OF LAW, EDUCATION,
SOCIAL AND SPORTS STUDIES
(IJLESS)**

A Peer Reviewed and Refereed Journal

DOI: 10.33329/ijless

<http://ijless.kypublications.com/>

ISSN:2455-0418 (Print), 2394-9724 (online)

2020©KY PUBLICATIONS, INDIA

www.kypublications.com

Editor-in-Chief

Dr M BOSU BABU

(Education-Sports-Social Studies)

Editor-in-Chief

DONIPATI BABJI

(Law)

©KY PUBLICATIONS





Effets des pratiques éducatives monoparentales sur le rendement scolaire des enfants du préscolaire et du primaire : Cas du groupe scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

[English: *Effects of single-parent educational practices on the academic performance of preschool and elementary school children: Case of the Notre Dame de l'Incarnation de Man school group*]

AGOSSOU Kouakou Mathias¹, KOUADIO Kouamé Armel²

¹Docteur en Sciences de l'Éducation, Université de Man/Côte d'Ivoire
BP 20 Man, E-mail: agossouakm@yahoo.fr

²Docteur en sciences de l'éducation, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle / Côte d'Ivoire, 08 BP 49 Abidjan 08,
E-mail: armelkouadiokouame@yahoo.fr

DOI: [10.33329/ijless.8.1.64](https://doi.org/10.33329/ijless.8.1.64)



ABSTRACT

The aim of the article is to analyze the effects of single-parent educational practices on children's academic performance. To this end, a convenience sample of 45 children aged 3 to 7 from preschool and primary school from single-parent and two-parent educational practices was determined. To collect the data, we used a number of research techniques such as documentary research, semi-structured interview and questionnaire. For data analysis, we combined mixed quantitative and qualitative research approaches. The results of the study show that students from single-parent families are as capable as others of producing good returns in school. But the most successful students are those who live mostly with their mother. If those who live with their father experience much more difficulties, it is because of a lack of affectivity, exchange and contact with the latter since he is less present at home. However, their learning difficulties become greater when the father or mother has a low cultural and economic level. On the other hand, those who live with a father or a mother of a high cultural and economic level are subject to a flexible practice since everything is at stake for their success. And this stimulating environment is generating good results. But despite all these factors which negatively affect the work of these students, some manage to adapt despite the difficulties they encounter. The family environment therefore plays a determining role in academic success.

Keywords: Educational practices-Single-parent-Patricentric-Matricentric-Academic performance-Children

RESUME

L'objectif de l'article est d'analyser les effets des pratiques éducatives monoparentales sur le rendement scolaire des enfants. A cet effet, un échantillon de convenance de 45 enfants âgés de 3 à 7 ans du préscolaire et du primaire issus des pratiques éducatives monoparentales et biparentales a été déterminé. Pour recueillir les données, nous avons eu recours à un certain nombre de techniques de recherches telles que, la recherche documentaire, l'entretien semi directif et le questionnaire. Pour

l'analyse des données, nous avons combiné les approches mixtes de recherche quantitative et qualitative. Les résultats de l'étude montrent que les élèves issus de familles monoparentales sont capables autant que les autres de produire de bons rendements à l'école. Mais les élèves qui réussissent le plus sont ceux qui vivent surtout avec leur mère. Si ceux qui vivent avec leur père éprouvent beaucoup plus de difficultés, c'est par manque d'affectivité, d'échange et de contact avec ce dernier puisqu'il est moins présent à la maison. Cependant, leurs difficultés d'apprentissage deviennent plus grandes lorsque le père ou la mère a un niveau culturel et économique faible. En revanche, ceux qui vivent avec un père ou une mère d'un niveau culturel et économique élevé sont soumis à une pratique souple puisque tout est mis en jeu pour leur réussite. Et ce milieu stimulant est générateur de bons résultats. Mais en dépit de tous ces facteurs qui agissent négativement sur le travail de ces élèves, quelques-uns arrivent à s'adapter malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Le milieu familial joue donc un rôle déterminant dans la réussite scolaire.

Mots clés : Pratiques éducatives-Monoparentales-Patricentrique-Matricentrique-Rendement scolaire-Enfants

I-Introduction : quelques repères théoriques

Dans le monde, le phénomène de l'abandon scolaire a toujours préoccupé les gouvernements, ainsi que les différents intervenants du milieu de l'éducation. En Amérique, un peu plus d'un élève sur trois ne termine pas son secondaire (Becher, 1984; Chavkin et Williams, 1988; Christenson et al, 1992; CRIRES, 1993; Chrispeels, 1990; Dornbush et Ritter, 1992). En Côte d'Ivoire, depuis plusieurs décennies, plusieurs jeunes enfants éprouvent des difficultés scolaires ponctuelles ou chroniques qui influencent leur cheminement social et professionnel. Certains d'entre eux proviennent de milieux plus ou moins favorisés sur le plan socio-économique et finissent par abandonner leurs études prématurément (Agossou 2019a, 2019b ; Koudou O. 2005 et Kouadio 2017, 2019).

D'ailleurs, de nombreux chercheurs se sont penchés sur l'importance de la famille dans la réussite chez les jeunes (Bogenschneider, 1997; Deslandes, 1996; Downey et Powell, 1993 ; Koudou O 2006a, 2006b et Kouadio 2020). Ces recherches ont fait ressortir la corrélation entre la participation parentale dans le processus scolaire et éducationnel et la réussite scolaire (Eccles et Harold, 1993; Hart, 1988; Henderson, 1981, 1988; Hester, 1989; Keith, Troutman, Bickley, Trivette et Singh, 1993; McAllister Swap, 1987, 1992; Steinberg, Lamborn, Dornbush et Darling, 1992; Stevenson et Baker, 1987). De plus, une multitude de facteurs explicatifs de la réussite scolaire ont été identifiés (Agossou 2020a, 2020b). Wang, Haertel et Walberg (1990), qui ont effectué une méta-analyse portant sur 179 comptes rendus et 91 synthèses de recherche couvrant une période de cinquante ans, les facteurs les plus influents sur le rendement scolaire relèvent de la gestion de la classe, des processus métacognitifs, des processus cognitifs et du milieu familial. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les variables familiales de l'étude dans le cadre de cet article.

Comme le mentionne depuis de nombreuses années, les auteurs comme Astone et McLanahan, 1991, 1994; Dawson, 1991; Deslandes et al., 1999; Dornbusch et al, 1985; Guidubaldi, Perry et Cleminshaw, 1984; Haveman, Wolf, et Spaulding, 1991; Hetherington, Camara et Featherman, 1983; Krein et Belier, 1988; Lee, 1993 ; McLanahan et Sandefur, 1994; Peterson et Zill, 1986; Sandefur, McLanahan et Wojtkiewicz, 1992; Wojtkiewicz, 1993; Zill, 1988; Zill et Schoenborn, 1990, Zill 1996, les discussions qui entourent la question de la structure familiale sont dominées par les tenants de points de vue antagonistes.

D'une part, il y a ceux pour lesquels le fait d'être issu d'une famille monoparentale, d'une famille reconstituée ou de toute autre forme de famille non-traditionnelle limite les perspectives scolaires et professionnelles (Amato et Keith, 1991a, 1991b). D'autre part, on retrouve ceux qui soutiennent que la structure familiale n'a pas d'influence particulière sur la réussite scolaire ou le vécu du jeune. Pour ces derniers, les familles monoparentales et reconstituées représentent une formule familiale alternative

qui n'est pas nécessairement plus stressante pour l'enfant ou moins engagée auprès de ce dernier (Noller et Callan, 1991 ; Amato et Keith, 1991b; Bogenschneider, 1997; Deslandes, Potvin et Leclerc, 1999; Downey et Powell, 1993; Downey, 1994; Saint-Jacques, 1996; Zill, 1996).).

Le problème lié à l'amélioration de l'éducation monoparentale des enfants de 3 à 7 ans n'a pas eu des tentatives de solution en Côte d'Ivoire. Même si, le Ministre de l'Education Nationale (2017), des Organismes Internationaux (Unicef, 2015 et Unesco 2005) et des Organisations non Gouvernementales (SOS Enfance en danger, 2000) tente chacun à sa manière de s'intéresser à la situation. A notre connaissance, il n'y pas eu assez d'études qui ont examiné de près cette situation de la monoparentalité sur le rendement scolaire chez les enfants dans le préscolaire et dans le primaire en Côte d'Ivoire.

De ces observations, nous voulons savoir: si les performances de l'enfant en situation d'apprentissage restent inchangées s'il est élevé indifféremment par le père seul ou par la mère seule. Les sentiments d'affection pour l'enfant se manifestent avec des particularités plus ou moins perceptibles chez l'un ou l'autre parent. En la matière, les sentiments de la mère semblent plus forts. Si la situation socio-professionnelle du parent (cadre supérieur, cadre moyen, agent d'exécution ou analphabète sans emploi etc.) ne constitue pas une variable essentielle à considérer. Le but de cette étude dans la cadre de l'élaboration de cet article est de rechercher l'origine du faible rendement scolaire chez les enfants du préscolaire et du primaire issus de famille monoparentale à travers l'étude des facteurs socio-économiques, institutionnels, familiaux ou personnels. Et peut être à la lumière des résultats, faire des suggestions afin que l'enfant issu de ce milieu soit beaucoup plus performant à l'école.

D'où les questions de recherches suivantes : les enfants issus de familles monoparentales sont-ils moins performants au plan scolaire que ceux issus des familles où vivent les deux parents ? Le fait d'être éduqué par un seul parent a-t-il un impact sur le rendement scolaire des enfants ? En d'autres termes, les risques sont-ils les mêmes lorsque l'enfant est élevé par la mère ou par le père qui est cadre supérieur, cadre moyen ou subalterne ? Quels sont les facteurs qui affectent de façon significative le rendement scolaire de ces enfants issus de ces familles monoparentales ? Quelles sont les stratégies qu'on peut mettre en œuvre pour juguler cette faiblesse ?

L'objectif général vise à analyser les facteurs qui influent sur le rendement scolaire des enfants afin de pouvoir mieux les encadrer. De façon spécifiques il s'agit de : déterminer la proportion des enfants issus des familles monoparentales dans l'enseignement primaire ; identifier les facteurs qui influencent le rendement scolaire des enfants issus des familles monoparentales et faire des suggestions pour améliorer le rendement scolaire des enfants issus de foyers monoparentaux.

L'hypothèse générale qui se dégage est la suivante « le rendement des enfants issus des familles monoparentales s'explique à la fois par le sexe des parents et par la catégorie socioprofessionnelle des parents ». De façons opérationnelles les hypothèses qui se dégagent sont les suivantes : Plus les enfants élevés par leur mère, plus ils ont un bon rendement scolaire ; Plus les enfants élevés par leur père, plus ils ont un mauvais rendement à l'école ; Les enfants issus de familles monoparentales où les parents sont des cadres supérieurs ou cadres moyens ont en général un rendement scolaire meilleur que les enfants issus de familles monoparentales où les parents sont subalternes.

II-Méthodologie

II-1-Site et participants à l'étude

L'enquête s'est déroulée au groupe scolaire Notre Dame de l'Incarnation de la ville Man (du 02 février au 02 Avril 2020) qui est un établissement mixte à régime externat, à l'ouest de la Côte d'Ivoire dans la région du Tonpki. Ce groupe scolaire Catholique regroupe a son sein le préscolaire et le primaire. Le choix du préscolaire et du primaire pour l'étude s'explique par le fait que ces cycles préparent à l'autonomie dans l'organisation du travail scolaire, l'augmentation de la capacité à

travailler et la validation de bases solides qui permettront aux enfants de persévérer dans les études. Pour constituer, un échantillon, l'école a été identifiée a été contactée. Une rencontre a été fixée avec la direction et une demande de collecte de données a été présentée. Malgré le fait que cette période coïncidait avec la période de la pandémie de la Covid 19, la direction et les parents d'élèves ont accepté de participer à l'étude. Pour l'obtention d'une proportion représentative d'élèves, tous les écoliers inscrits et présents au moment de la cueillette des données furent inclus dans l'échantillon. L'étude a donc été réalisée auprès d'un échantillon de convenance de 45 enfants âgés de 3 à 7 ans du préscolaire et du primaire issus des pratiques éducatives monoparentales et biparentales.

II-2-Instruments de collecte des données

Trois techniques de recherches ont été utilisées. Ce sont : la recherche documentaire, l'enquête par questionnaire et l'entretien semi-directif. La recherche documentaire a permis de réunir quelques publications faites par des auteurs déjà connus dans ce domaine. Ces publications portent pour la plupart sur l'échec scolaire et sur la famille. Pour le questionnaire, nous nous sommes inspirés du modèle de l'adaptation francophone des questionnaires conçus par Epstein, Connors et Salinas (1993) et Downey (1994), qui porte sur la structure familiale, le niveau de scolarité des parents, le revenu familial, le niveau de participation des parents, les résultats scolaires et les ressources matérielles. La question portant sur la participation parentale a été inspirée du questionnaire de Bogenschneider (1997). L'entretien semi-directif vient ici en renfort au questionnaire et porte sur les mêmes thèmes du questionnaire.

II-3-Méthodes d'analyse des données

Deux méthodes d'analyse des données ont été utilisées. Ce sont: l'analyse quantitative et qualitative. Pour l'analyse quantitative, les instruments statistiques et informatiques ont facilité le traitement et l'exploitation des données. Elles ont permis de traduire les données recueillies en sommes, moyennes et proportions. Ce premier niveau de calcul a rendu possible, la présentation des données en tableaux. Au niveau informatique, pour l'exploitation des données, nous avons recouru au programme Excel. Ce programme a apporté beaucoup de commodité dans la réalisation de cette étude. Ensuite, celles relatives aux données qualitatives l'ont été par le biais de l'analyse des discours. Quels sont les résultats ?

III-Résultats

III-1-Presentation de l'état des lieux des écoliers issus de familles monoparentales et biparentales dans l'échantillon

Dans la présentation de l'état des lieux, nous allons successivement présenter la proportion en pourcentage des écoliers issus de familles monoparentales, la proportion en pourcentage des écoliers issus de familles biparentale, la proportion en pourcentage des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent soit avec le père soit avec la mère, la proportion en pourcentage des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent avec le père (patricentrique) et la proportion des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent avec la mère (matricentrique).

Tableau n°1 : proportion en pourcentage des écoliers issus de familles monoparentales du préscolaire et du primaire

Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Classes	Effectifs	%
	Moyenne Section	6	13,33
	Grande Section	7	15,55
	Cours Préparatoire première année (CP1)	14	31,12
	Cours Préparatoire deuxième année (CP2)	18	40
Total	4	45	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Pour l'année scolaire 2019-2020, l'effectif total des écoliers issus de familles monoparentales patricentriques et matricentriques des classes de la Moyenne Section et de la Grande Section est respectivement 06 et 07 pour les deux classes du préscolaire. Pour le Cours Préparatoire première année (CP1) et le Cours Préparatoire deuxième année (CP2) l'effectif total est respectivement de 14 et 18 pour les deux classes du primaire. Au préscolaire, les élèves issus de familles monoparentales patricentriques et matricentriques représentent 28,88% de l'effectif total tandis qu'au primaire, ces élèves représentent 71,12%.

Tableau n°2 : proportion en pourcentage des écoliers issus de familles biparentale du préscolaire et du primaire

	Classes	Effectifs	%
Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Moyenne Section	3	12,50
	Grande Section	4	16,66
	Cours Préparatoire première année (CP1)	9	37,50
	Cours Préparatoire deuxième année (CP2)	8	33,34
Total	4	24	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Dans ce tableau, l'effectif total des élèves choisis issus de familles biparentales des classes du préscolaire c'est-à-dire les classes de la Moyenne Section et de la Grande Section est respectivement de 03 et 04 et 09 pour le Cours Préparatoire première année (CP1) et 08 le Cours Préparatoire deuxième année (CP2). Au préscolaire, les élèves issus de familles biparentales représentent 29,16% de l'effectif total tandis qu'au primaire, ces élèves représentent 70,84%.

Tableau n°3 : proportion en pourcentage des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent soit avec le père soit avec la mère

Type de monoparentalité	Effectifs	%
Patricentrique (père seul)	18	40
Matricentrique (mère seule)	24	50
Total	45	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Les élèves issus de familles monoparentales patricentriques c'est-à-dire qui vivent avec le père sont 18 et représentent 40% de l'effectif. Quant à ceux qui vivent avec la mère (matricentrique), ils sont au nombre de 27 et représentent 60% de l'effectif. Le taux des élèves élevés par le père est moins représentatif que ceux qui sont sous la responsabilité de leur mère.

Tableau n°4 : proportion en pourcentage des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent avec le père (patricentrique)

	Classes	Effectifs	%
Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Moyenne Section	1	5,55
	Grande Section	3	16,66
	Cours Préparatoire première année (CP1)	6	33,35
	Cours Préparatoire deuxième année (CP2)	8	44,44
Total	4	18	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Au préscolaire, l'effectif des élèves qui sont élevés par le père seul est de 04 soit 22,21% de l'effectif total. Quant au primaire, ils totalisent un effectif de 14 élèves, ce qui représente 77,79%.

Tableau n°5 : proportion des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent avec la mère (matricentrique)

	Classes	Effectifs	%
Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Moyenne Section	6	13,33
	Grande Section	7	15,55
	Cours Préparatoire première année (CP1)	14	31,12
	Cours Préparatoire deuxième année (CP2)	18	40
Total	4	45	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Les écoliers élevés par leur mère sont au nombre de 09 au préscolaire représentent 33,30% de l'effectif total. Par contre ceux du primaire comptent 18 élèves. Ce qui représente cependant 66,70%. Ces effectifs, que ce soit au préscolaire ou au primaire sont un peu plus élevés que ceux des élèves qui sont élevés par le père.

III-2-Rendement scolaire des élèves issus de familles monoparentales

Dans le rendement scolaire issus de familles monoparentales, nous allons successivement présenter la proportion du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales du préscolaire, la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales du primaire, la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales du primaire, la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent avec le père (patricentrique) et la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales qui vivent avec la mère (matricentrique).

Tableau n°6 : proportion du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales du préscolaire

Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Classes	Rendement scolaire							
		Bon		Moyen		Faible		Total	
Préscolaire	Moyenne Section	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
	Grande Section	02	33,34	03	50	01	100	6	46,15
		04	66,66	03	50	00	00	7	53,85
Total	02	06	100	06	100	01	100	13	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Ce tableau montre le rendement de 13 élèves issus de familles monoparentales de la Moyenne et Grande Section du préscolaire. Ils ont été classés en trois groupes : D'abord, les élèves à rendement Bon (ayant une moyenne égale à A ou B) au nombre de 02 à la Moyenne Section représentent 33,34% et ceux de la Grande Section au nombre de 04 correspondent à 66,66%. Ensuite, les élèves à rendement Moyen (ceux qui ont une moyenne égale à C) au nombre de 03 à la Moyenne Section et ceux de la Grande Section au nombre de 03, ils représentent respectivement 50% de part et d'autre. Enfin, les écoliers à rendement Faible (ceux ayant une moyenne inférieure ou égale à D). Ils sont représentés par un seul élève étant donné qu'à la préscolaire tous les résultats sont considérés comme Bon ou Moyen sauf en cas de maladie. Et cet élève à faible rendement s'inscrit dans ce lot.

Tableau n°7 : répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales du primaire

Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Classes	Rendement scolaire							
		Bon		Moyen		Faible		Total	
Primaire	CP1	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
		05	38,46	05	41,66	04	57,15	14	43,75
	CP2	08	61,54	07	58,34	03	42,85	18	55,25
Total	02	13	100	12	100	07	100	32	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Au primaire, au Cours Préparatoire première année (CP1), 32 élèves issus de familles monoparentales ont été enquêtés. Ceux qui ont un rendement Bon au CP1 sont au nombre de 05 et ceux du Cours Préparatoire deuxième année (CP2) sont au nombre 08. Ce qui correspond respectivement à 38,46% et 61,54%. Quant à ceux qui ont un rendement Moyen, ils sont au nombre de 05 au CP1 et de 07 au CP2, soit 41,66% et 58,34%. Par ailleurs sur 07 élèves à rendement faible, 04 proviennent de CP1 et 03 seulement de CP2. Ce qui fait 57,15% et 42,85%. Au total au CP2, les élèves qui ont un meilleur rendement sont majoritaires par rapport à ceux de CP1.

Tableau n°8 : répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales du préscolaire et du primaire qui vivent avec le père (patricentrique)

Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Classes	Rendement scolaire							
		Bon		Moyen		Faible		Total	
		Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Préscolaire	M S	00	00	01	16,66	00	00	01	05,55
	G S	02	40	01	16,16	00	00	03	16,66
Primaire	CP1	01	20	02	33,34	03	03	06	33,34
	CP2	02	40	02	33,34	04	04	08	44,45
Total	4	05	100	06	100	07	07	18	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Dans ce tableau, les élèves qui sont élevés par leur père sont au nombre de 18. Ceux qui ont un rendement Bon au préscolaire, à la Moyenne Section ne sont pas représentés. A la Grande Section, ils sont 02, ce qui représente 40%. Au primaire, au CP1, nous avons 01 élève et au CP2, 02 élèves. Ce qui équivaut respectivement à 20% et 40%. Quant à ceux ayant obtenus un rendement Moyen a la Moyenne Section, ils sont de 01 partout, soit 16,66% de part et d'autre. Au primaire, du CP1 à CP2 le pourcentage est équitable avec 33,34%. Au préscolaire, les élèves à Faible rendement ne sont pas représentés. Quant au CP1 et CP2, les élèves à Faible rendement au nombre de 07 dans les deux classes, correspond à 42,85% et 57,15%.

Tableau n°9 : répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales du préscolaire et du primaire qui vivent avec la mère (matricentrique)

Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man	Classes	Rendement scolaire							
		Bon		Moyen		Faible		Total	
		Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Préscolaire	M S	03	27,27	02	16,66	0	00	05	18,51
	G S	02	18,19	01	08,34	01	25	04	14,81
Primaire	CP1	03	27,27	03	25	02	50	08	29,63
	CP2	03	27,27	06	50	01	25	10	37,05
Total	4	11	100	12	100	04	100	27	100

Source : enquête réalisée du 02 février au Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Ce tableau montre le rendement des élèves qui sont élevés par mère. Ici 27 élèves ont été enquêtés. A la Moyenne Section, 03 ont un rendement bon et à la Grande Section 02. Soit respectivement 27,27% et 18,19% de l'effectif total. Au CP1 et au CP2, ce sont 03 élèves de part et d'autre qui ont un bon résultat. Par ailleurs, sur les 12 élèves à rendement Moyen, nous avons seulement 02 à la Moyenne Section et 01 à la grande section. Ce qui représente 16,66% et 08,34%. Quant aux élèves de CP1 et de CP2, nous avons respectivement 03 et 06, soit 25% et 50%. Dans le groupe des élèves à rendement Faible,

01 élève du préscolaire s’y trouve pour cause de maladie. Par contre, le CP1 renferme 02 élèves et CP2, 01 élève. Ce qui fait un pourcentage de 50% et 25%.

III-3-Rendement scolaire des élèves issus de familles biparentales

Nous allons présenter ici la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles biparentales.

Tableau n°10 : répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles biparentales

Groupe Scolaire Notre Dame de l’Incarnation de Man	Classes	Rendement scolaire							
		Bon		Moyen		Faible		Total	
		Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Préscolaire	M S	02	22,22	01	08,35	00	00	03	12,50
	G S	02	22,22	02	16,66	00	00	04	16,66
Primaire	CP1	03	33,34	04	33,33	02	66,66	09	37,50
	CP2	02	22,22	05	41,66	01	33,34	08	33,34
Total	4	9	100	12	100	03	100	24	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l’Incarnation de Man

Dans ce tableau, les enfants issus de familles biparentales du préscolaire, la Moyenne Section et Grande Section ayant obtenue un bon rendement sont au nombre de 04 repartie équitablement. Quant au primaire, le CP1 et le CP2, ceux qui ont un Bon rendement représentent respectivement 33,34% et 22,22%. Le taux de représentation des élèves qui ont un rendement Moyen au préscolaire est 20,01% alors que ceux des classes du primaire qui vivent avec les deux parents représente 74,99%. Nous remarquons que les élèves du préscolaire qui ont un Faible rendement ne sont pas du tout représenté puisqu’à ce stade d’étude, il n’y a pas de mauvais résultats sauf pour cause de maladie. Quant aux élèves de CP1 et de CP2 qui sont faibles, nous avons 66,66% et 33,34%.

III-4-Rendement scolaire des élèves issus de familles monoparentales ou biparentales et catégorie socioprofessionnelle des parents

Nous allons dans un premier temps présenter la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales selon la catégorie socioprofessionnelle du père éducateur, dans un deuxième temps la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales selon la catégorie socioprofessionnelle de la mère éducatrice et enfin la répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentale selon la catégorie socioprofessionnelle des parents.

Ici, 18 élèves ont été enquêtés. Nous y retrouvons 12 élèves dont les pères sont cadres (cadres moyens et cadres supérieurs) et 06 dont les pères ne sont pas cadres (c'est-à-dire des Agents d’exécution, commerçants et autres). Les élèves qui ont un rendement Bon sont en totalité issus de pères cadres. Ensuite arrivent ceux qui ont un rendement Moyen où les enfants des cadres supérieurs et cadres moyens représentent respectivement 33,33% et 50% tandis que ce taux chez les enfants dont les pères ne sont pas cadres est 16,67. Cependant, le taux de représentation des élevés de pères non cadre est plus élevé (71,44%) dans le groupe d’élèves à rendement Faible.

Tableau n°11 : répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales selon la catégorie socioprofessionnelle du père éducateur

catégorie socioprofessionnelle des parents patricentriques	Rendement scolaire							
	Bon		Moyen		Faible		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Père cadre supérieur	03	60	02	33,33	01	14,28	06	33,33
Père cadre moyen	02	40	03	50	01	14,28	06	33,33
Père non cadre	00	00	01	16,67	05	71,44	06	33,34
Total	05	100	06	100	07	100	18	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Tableau n°12 : répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentales selon la catégorie socioprofessionnelle de la mère éducatrice

catégorie socioprofessionnelle des parents matricentriques	Rendement scolaire							
	Bon		Moyen		Faible		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Mère cadre supérieur	03	27,27	01	08,33	00	00	04	14,81
Mère cadre moyen	06	54,54	06	50	01	25	13	48,14
Mère non cadre	02	18,19	05	41,67	03	75	10	37,05
Total	11	100	12	100	04	100	27	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Dans ce tableau, au préscolaire (Moyenne et Grande Section) et au primaire (CP1 et CP2), sur les 27 élèves enquêtés, quatre sont des enfants de mères cadres supérieures, 13 de mères cadres moyens et 10 dont les mères ne sont pas cadres. Les élèves issus de mères cadres sont les plus nombreux dans les groupes des élèves à rendement Bon et de ceux qui ont un rendement Moyen. Ils représentent respectivement 27,2 % et 54,54% (Bon rendement) puis 08,03 % et 50% (rendement Moyen). Quant aux élèves dont les mères ne sont pas cadres, ils sont sous représentés dans ces deux groupes. Néanmoins, nous les retrouvons en majorité (75%) parmi ceux qui ont un rendement Faible. Notons que les enfants des cadres s'y trouvent mais en minorité.

Tableau n°13 : répartition du rendement scolaire des écoliers issus de familles monoparentale selon la catégorie socioprofessionnelle des parents

catégorie socioprofessionnelle des parents	Rendement scolaire							
	Bon		Moyen		Faible		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Cadre supérieur	02	22,22	05	41,66	00	00	07	29,17
Cadre moyen	05	55,56	04	33,34	01	34,34	10	41,66
Non cadre	02	22,22	03	25	02	66,66	7	29,17
Total	06	100	12	100	03	100	24	100

Source : enquête réalisée du 02 février au 02 Avril 2020 Groupe Scolaire Notre Dame de l'Incarnation de Man

Du préscolaire au primaire, sur 24 élèves issus de familles biparentales enquêtés, 07 sont issus de parents cadres supérieurs, 10 de parents cadres moyens et 07 de parents qui ne sont pas cadres. Nous remarquons que les élèves, qui ont les meilleurs résultats sont ceux dont les parents sont cadres (cadres moyens ou supérieurs. Dans le groupe des parents non cadres, les meilleurs rendements, sont sous représentés. Par contre dans le groupe à faible rendement, ces derniers ont un taux de représentation de 66,66%, soit les deux tiers de l'effectif total.

IV-Discussion, conclusion et esquisses de solution

Pour apprécier les facteurs qui déterminent le rendement des élèves issus de familles monoparentales dans l'enseignement préscolaire et primaire Catholique, nous nous sommes proposé de formuler des hypothèses de recherche que nous rappelons : Plus les enfants sont élevés par leur mère, plus ils ont un bon rendement scolaire ; Plus les enfants sont élevés par leur père, plus ils ont un mauvais rendement à l'école ; Les enfants issus de foyers monoparentaux où les parents sont cadres supérieurs ou cadres moyens ont en général un rendement scolaire meilleur que les enfants issus de foyers monoparentaux où les parents sont subalternes. Les résultats de la recherche et les commentaires qui ont suivis exposent nettement les différents types d'éducation et leur impact sur le rendement scolaire des élèves et l'impact de la catégorie socioprofessionnelle des parents sur leur rendement.

1V-1-Impact de l'éducation monoparentale par la mère sur le rendement scolaire des élèves

Selon les résultats de l'enquête menée, les élèves du préscolaire (Moyenne et Grande Section) et du primaire (CP1 et CP2) qui vivent avec leur mère réussissent mieux à l'école. Pour preuve, ceux qui ont un rendement Bon et Moyen représentent respectivement 40,74 % et 44,44 % et ceux qui ont un mauvais rendement totalisent 14,82 % de l'effectif total. Nous constatons que les enfants de cette tranche d'âge (3 à 7 ans) ont beaucoup plus besoin de l'affection maternelle pour mieux s'affirmer à l'école sur le plan du travail. En effet, l'enfant à ce stade préopératoire est bien plus attaché à la mère qu'au père puisque celle-ci constitue pour lui une couverture qui assure à chaque instant de sa petite enfance sa protection contre les aléas de la vie. Ainsi, l'enfant ne peut qu'avoir un développement harmonieux lui permettant d'être en possession de toutes ses facultés mentales afin de réussir les études à l'école. A ce sujet, une mère secrétaire d'une bonne élève dit : « *ma fille est tellement attachée à moi que si actuellement son père la récupère, c'est certain que son travail en classe va baisser à cause de mon absence* ». Il va sans dire que cette période préscolaire est une période décisive dans la vie de l'enfant en ce sens qu'il reste sensible à toute séparation (divorce ou la mort) qui peut entraîner chez lui la peur ou la tristesse pouvant même causer une certaine régression dans son comportement. Ce qui d'ailleurs aura un effet négatif sur son travail scolaire. Et pour combler ce déficit, il lui faudra un supplément d'amour et d'affection. Or la mère, à cette petite enfance est la mieux indiquée pour remplir cette tâche si délicate puisqu'en général elle est beaucoup plus présente dans la famille que le père qui est toujours préoccupé par d'autres problèmes ou carrément absent. Et cette présence de la mère est tellement précieuse qu'elle permet à l'enfant d'oublier l'absence du père car souvent cette dernière joue si bien le rôle des deux parents à la fois. C'est d'ailleurs tous ces éléments qui aident l'enfant qui est élevé par la mère à obtenir de meilleurs rendements. Nos résultats s'accordent avec les observations de nombreux auteurs dont les recherches démontrent que les résultats scolaires sont significativement associés à la structure familiale (Amato et Keith, 1991b; Astone et McLanahan, 1991, 1994; Dawson, 1991; Deslandes et al., 1999; Dornbusch et al, 1985; Guidubaldi, Perry et Cleminshaw, 1984; Haveman, Wolf, & Spaulding, 1991; Hetherington, Camara et Featherman, 1983; Krein et Belier, 1988; Lee, 1993 ; McLanahan et Sandefur, 1994; Peterson et Zill, 1986; Sandefur, McLanahan et Wojtkiewicz, 1992; Wojtkiewicz, 1993; Zill, 1988; Zill et Schoenborn, 1990). Ce qui confirme notre première hypothèse.

IV-2-Impact de l'éducation monoparentale par le père sur le rendement scolaire des élèves

Notre hypothèse ici est de montrer l'influence négative de l'éducation du père sur la performance de l'élève. En d'autres termes, plus les élèves sont élevés par le père seul, moins ils sont performants en

classe. Notre échantillon de 18 élèves dont 5 bons élèves, c'est-à-dire ceux ayant obtenu une moyenne supérieure ou égale à 7 et 6 élèves Moyens dont la moyenne est supérieure ou égale à 4,99 et 7 élèves Faibles dont la moyenne est inférieure ou égale à 4,99 ont été choisis du préscolaire au primaire. Nous constatons à travers nos résultats que 27,77 % des élèves ont de bons rendements et 33,33 % des rendements moyens à cause du fait que le père rentre assez tôt pour veiller sur les devoirs de l'enfant ou même engage un répétiteur pour cette tâche. Ce qui d'ailleurs permet à l'enfant d'améliorer son rendement. A ce sujet, un père d'une bonne élève de CP2 disait : « *je rentre souvent, fatiguer du travail alors j'ai engagé un maître de maison qui suit très bien ma fille puisque je ne peux pas le faire moi-même* ». Cependant, les élèves à Faibles rendements avec un pourcentage de 38,90 % sont majoritaires puisque ces derniers sont souvent laissés à eux-mêmes. Le père qui rentre souvent tard et préoccupé par d'autres choses n'a pas le temps matériel pour suivre le travail scolaire de sa progéniture et quelquefois aussi par faute de moyens financiers ou par négligence ne peut engager une tierce personne pour le faire à sa place ce qui d'ailleurs se ressent dans l'attitude de l'enfant en classe puisqu'à la maison son père ne lui accorde aucune attention particulière. Dès lors, il se sent abandonner et n'arrive pas à suivre en classe. A cet effet, la maîtresse du CP1 affirme que X par exemple a beaucoup de potentialités pour réussir mais par manque de suivi et d'affection, ses résultats ne peuvent qu'être mauvais. Dans de telles conditions de vie, le père qui a l'entière responsabilité de son enfant ne peut que l'exposer à un échec scolaire puisqu'à ce jeune âge, l'enfant a beaucoup plus besoin des deux parents pour s'épanouir et à défaut au moins un parent qui puisse jouer le rôle de la mère et du père à la fois. Nous pouvons donc avancer au regard de ces résultats que la majorité des mauvais élèves (38,90 % de notre échantillon) vivent avec le père. Ces résultats sont conformes à ceux de nombreuses études portant sur le sujet (Koudou. O, 2005) ; Paulson et Sputa, 1996; Shumow et Miller, 1999) et qui notent que les mères participent davantage au suivi scolaire de leurs enfants que les pères. Nos observations rejoignent aussi celles de Deslandes et Cloutier (2000), dont les travaux montrent que les mères participent plus au suivi scolaire que les pères. Partant de ce constat, nous pouvons donc affirmer que notre deuxième hypothèse est vérifiée.

IV-3-Impact de la catégorie socioprofessionnelle des parents sur le rendement des élèves issus de familles monoparentales

L'échantillon des élèves nous a permis d'identifier la profession de leurs parents. Ainsi, nous avons des parents cadres (cadres supérieurs et cadres moyens) et ceux qui ne sont pas des cadres. Les cadres supérieurs composés essentiellement de médecins, ingénieurs, informaticiens, officiers de l'armée, directeurs d'entreprise, cadres de banque. Les cadres moyens sont des agents d'encadrement : les professeurs des collèges, les infirmiers, les sages-femmes, les instituteurs, les techniciens de laboratoire, les secrétaires de direction, les policiers, les gendarmes etc. Quant aux parents qui ne sont pas des cadres ce sont ; des agents d'exécution, les adjoints administratifs, les chauffeurs, les boy-cuisiniers, les gardiens, les petits commerçants, coiffeuses, couturières... Les cadres supérieurs ont un niveau économique et un niveau d'éducation plus élevé que les cadres moyens qui à leur tour sont au-dessus des parents qui ne sont pas des cadres.

Les résultats ont révélé, les élèves issus de familles monoparentales qui ont les taux de réussite les plus élevés sont les enfants des cadres. Ce qui va dans le sens de notre troisième hypothèse de recherche. Ils occupent les meilleures places. Mais quelles pratiques éducatives ces élèves reçoivent-ils ? En effet, ces enfants de cadres vivent en général dans de bonnes conditions. Ils n'ont pas de contraintes d'exécution des tâches domestiques puisque des employés de maison sont payés pour le faire. Aussi, les données recueillies soulignent que la majorité bénéficie d'un encadrement pédagogique en dehors du cadre scolaire. Cet encadrement est effectué selon certains élèves par le père ou la mère, le frère ou la sœur, l'oncle ou la tante qui accepte de leur consacrer du temps ; selon d'autres, par des répétiteurs engagés par les parents. Ces derniers, connaissent le rôle important que va jouer l'école dans la formation générale du statut social de leur enfant, préfèrent investir énormément dans l'éducation

de ceux-ci. C'est dans cette optique qu'un parent d'une élève du préscolaire de la Grande Section affirme : « *mon vœu le plus cher c'est que ma fille devienne plus tard magistrat. Alors pour y arriver, je mettrai tous les moyens en jeu pour qu'elle ait une très bonne formation* ». Ce milieu qui est source de perturbation et qui offre à la fois des moyens à l'élève pour mieux travailler ne peut que favoriser son plein épanouissement ; d'où son bon rendement dans les disciplines. C'est d'ailleurs ce que Piaget appelle les « *pratiques pédagogiques souples* ». Notre hypothèse est d'autant plus vérifiée qu'elle rejoint l'idée de Koudou. O (2005), selon laquelle les conditions sociales des parents jouent un rôle prépondérant dans les performances intellectuelles des élèves et étudiants. Ces résultats sont en accord avec ceux d'autres études indiquant que, parmi les caractéristiques familiales, le niveau de scolarité des parents est le facteur qui semble prédire la plus grande partie de la variance dans la performance de l'élève (Deslandes et Potvin, 1998; Dornbusch, Ritter, Mont-Reynaud et Chen, 1990; Hart, 1988; Henderson, 1988; Stevenson et Baker, 1987). À cet égard, il semble que des recherches subséquentes devraient être menées dans le but de vérifier les liens entre les niveaux de scolarité des parents et/ou beaux-parents et la performance scolaire et ce, dans différents contextes. Dans ce cas-ci, on peut supposer que les parents plus scolarisés adoptent des pratiques parentales (participation, engagement) qui favorisent la réussite scolaire de leurs enfants.

Par ailleurs, la majorité des élèves issus de familles monoparentales qui ne réussissent pas à l'école sont ceux qui sont issus de parents qui ne sont pas cadres (Deslandes et Potvin, 1998). A quelles pratiques éducatives assistons-nous ? En effet, ce milieu contraignant n'offre pas de possibilités de solutions aux élèves dans la mesure où lorsque nous avons enquêté ces élèves, nombre d'entre eux soutiennent qu'ils ne bénéficient pas d'encadrement, ils n'ont pas non plus la documentation. Les parents analphabètes pour certains ne suivant leur travail scolaire parce qu'ayant un niveau culturel très bas. Les moyens financiers étant également limités, ils leur confient des tâches domestiques. Cette situation dépeint alors sur leur rendement. Le facteur socio-économique détermine le rendement de l'élève. Ainsi les analyses de Kouadio (2020) et Koudou. O (2005) tentent de mettre en évidence la correspondance étroite entre le système scolaire et le système préventif. Ils soutiennent en effet que l'école qui se prétend unique, neutre, égalitaire et méritocratique divise en fait chaque génération entre ceux qui sont destinés par leur origine sociale à rejoindre la bourgeoisie et ceux qui rejoignent la classe populaire dont ils sont issus. Au total, lorsque l'élève évolue dans un environnement sain, empreint d'affectivité et d'attention particulière avec des parents cadres, cela ne peut que participer à son plein épanouissement et faciliter sa réussite scolaire. Ces résultats vont donc dans le sens de nos hypothèses de recherche.

IV-4-Conclusion et esquisses de solutions

Au terme de notre étude, il est indispensable de proposer quelques actions spécifiques qui contribueront à l'amélioration du rendement des élèves issus des familles monoparentales dans les différentes disciplines enseignées à l'école aux fins de rehausser leur parcours scolaire. En effet, le rendement scolaire (réussite ou échec scolaire) est un élément déterminant dans le cursus scolaire de l'élève à partir du moment où cela lui permettra de se faire une image (bonne ou mauvaise) dans la société. Fort de ce constat, il nous apparaît nécessaire de faire des suggestions aux différents acteurs de l'éducation que sont les parents, les enseignants, les élèves et les autorités de système éducatif afin d'améliorer le rendement scolaire des élèves. Aux parents d'élèves, nous leur demandons : de suivre le travail scolaire de leurs enfants, d'amener l'enfant à avoir confiance en sa petite personne en échangeant constamment avec lui afin qu'il puisse surmonter ses difficultés au cas où il aurait une mauvaise note, d'encourager le résultat quand il est bon et surtout éviter de le blâmer de manière violente quand il est mauvais, d'instaurer une ambiance familiale avec une grande complicité qui puisse favoriser l'épanouissement moral, physique et psychique de l'enfant malgré l'absence de l'autre parent (père ou mère), de s'impliquer davantage dans la vie scolaire de leur progéniture en rencontrant régulièrement les enseignants, d'éviter de rendre l'enfant responsable des éventuels problèmes que vivent les

conjoints séparés, d'accepter de confier la garde des parents jusqu'à l'âge de six ans à la mère en cas de séparation ou divorce et d'apporter une aide financière et morale au parent qui élève l'enfant.

Aux enseignants nous leur demandons : de ne pas faire de différence entre les élèves quel que soit leur statut social ou leur rendement, la patience et la tolérance, la compréhension, afin d'accepter les limites des élèves car nul n'est infailible, l'éthique en prenant en compte le bien être des élèves avant toute autre considération, d'encourager les élèves afin que ceux-ci aient le courage de mieux s'affirmer en ayant confiance en leur travail et d'approcher les élèves afin de découvrir leur cadre de vie familial. Aux élèves nous recommandons : de prendre au sérieux les études car seul le travail permet une bonne insertion sociale, d'être constamment en quête du savoir afin de s'affirmer partout, d'être au-dessus des problèmes des parents et ne penser qu'aux études même si le chemin pour y arriver est parsemé d'embûches. Aux autorités du système éducatif : qu'elles doivent lutter contre la pauvreté de sorte que les familles monoparentales puissent avoir un minimum de moyens pour assurer convenablement l'éducation de leurs enfants, créer les structures sociales pour prendre en charge les élèves issus des familles monoparentales moins aisées, instaurer dans chaque établissement un système de prêt de manuel scolaire et l'attribution du prix d'excellence afin de susciter l'émulation chez les élèves et qu'elles doivent revoir le volume horaire des élèves qui éprouvent des difficultés à suivre en classe.

Bibliographie

- [1]. Agossou, K M. (2019a). Modèles d'organisation familiale et réussite aux examens des étudiants : cas des Classes Préparatoires de l'Université de Man. *JACST / Journal Africain de Communication Scientifique et Technologique / Série Sciences Sociale et Humaines* de l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel d'Abidjan N° 75 Juillet 2019-pp 9855-9871
- [2]. Agossou, K M. (2019b) De la scolarisation à la déscolarisation scolaire chez les élèves du primaire de la ville de Man : identification des facteurs et pistes d'intervention psychosociologiques. *RILASH*, PP 108-126.
- [3]. Agossou K M. (2020). Modèle d'attachement du couple mère-enfant et échec scolaire des élèves du primaire : cas du Groupe Scolaire Péraldi (Man, Côte d'Ivoire) *RAMReS*, sciences humaines
- [4]. Amato, P. R. (1988). Long-term implications of parental divorce for adult self-concept. *Journal of Family Issues*, 9 (2), 201-213.
- [5]. Amato, P. R (1993). Children's adjustment to divorce: Theories, hypotheses, and empirical support. *Journal of Marriage and the Family*, 55, 23-38.
- [6]. Amato, P. R (1994). Life-span adjustment of children in their parents' divorce. In R E. Behrman (Eds.), *The future of children* (Vol. 4, pp. 143-164). Los Altos, CA: *Center for the Future of Children*, the David and Lucile Packard Foundation.
- [7]. Amato, P. R., & Keith, B. (1991a). Parental divorce and adult well-being. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 43-58.
- [8]. Amato, P. R, & Keith, B. (1991b). Parental divorce and the well-being of children: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 110, (1), 26-46.
- [9]. Astone, N. M., & Mc Lanahan, S. S. (1991). Family structure and high school completion. *American Sociological Review*, 56,309-320.
- [10]. Astone, N. M., & Mc Lanahan, S. S. (1994). Family structure, residential mobility, and education: *A research note*. Unpublished manuscript.
- [11]. Barber, B. L., & Lyons, I. M. (1994). Family Processes and Adolescent Adjustment in Intact and Remarried Families. *Journal of Youth and Adolescence*, 23, (4), 421-436.

- [12]. Becher, R. M. (1984). Parent involvement: A review of research and principles of successful practice. *Urbana, Illinois: University of Illinois* (ERIC Document Reproduction Service N°. ED247 032).
- [13]. Bogenschneider, K. (1997). Parental involvement in adolescent schooling: A proximal process with transcontextual validity. *Journal of Marriage and the Family* 59, 718-733.
- [14]. Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite scolaire (1993). *La réussite scolaire et la collaboration entre l'école et la famille*, 1 (1).
- [15]. Chavkin, N. F., & Williams, D. L. (1988). *Critical issues in teacher training for parent involvement*. *Phi Delta Kappan*, 72 (5), 355-358.
- [16]. Chrispeels, 1, and other (1990). Home and school, partners in student success: *A handbook for principals and staff*. San Diego, CA. (ERIC Document Reproduction Service No. ED 331 148).
- [17]. Christenson, S. L., Rounds, T., & Franklin, M. 1. (1992). Home-school collaboration: Effects, issues and opportunities. In S. L. Christenson and 1. C. Conoley (Eds.), *Home-School Collaboration: Enhancing Children's Academic and Social Competence* (pp. 19-52). Maryland: *The National Association of School Psychologists*.
- [18]. Dawson, D. A. (1991). Family structure and children's health and wellbeing: Data from the 1988 National Health Interview Survey on Chi Id Health. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 573-584.
- [19]. Deslandes, R. (1996). Collaboration entre l'école et les familles: Influence du style parental et de la participation parentale sur la réussite scolaire au secondaire. *Thèse de doctorat inédite, Université Laval, Québec*.
- [20]. Deslandes, R et Cloutier, R. (2000). Engagement parental dans l'accompagnement scolaire et la réussite des adolescents à l'école. *Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation*, 2, 1-20.
- [21]. Deslandes, R., Potvin, P. & Leclerc D. (1999) Family characteristics predictors of school achievement: Parental involvement as a mediator. *McGill Journal of Education*, 34 (2), 133-151.
- [22]. Dombusch, S. M., & Ritter, P. L. (1992). Home-school processes in diverse ethnic groups, social classes, and family structures. In S. L. Christenson & 1. C. Conoley (Eds.), *Homeschool collaboration: Enhancing children's academic and social competence* (pp. 111-124). Maryland: *The National Association of School Psychologists*.
- [23]. Downey, D. B. (1994). The school performance of children from single-mother and singlefather families: Economic or Interpersonal Deprivation? *Journal of Family Issues*, 15 (1), 129-147.
- [24]. Downey, D. B., & Powell, B. (1993). Do Children in Single-Parent Households Fare Better Living With Same-Sex Parents? *Journal of Marriage and the Family* 55 (2), 55-71.
- [25]. Eccles, J. S., & Harold, R. D. (1993). Parent-school involvement during the early adolescent years. *Teachers College Record*, 94 (3), 568-587.
- [26]. Epstein, 1. L., Connors, L. J., & Salinas, K. C. (1993). High School and family Partnership:
- [27]. Questionnaires for Teachers, Parents, and Students, Baltimore, Md: Johns Hopkins University, *Center on Families, Cornrnunities, Schools and Children's Learning*.
- [28]. Guidubaldi, 1, Perry, 1. D., & Cleminshaw, H. K. (1984). The legacy of parental divorce: A nationwide study of family status and selected mediating variables on children's academic and social competencies. In B. Lahey & A. E. Kazdin (Eds.), *Advances in child psychology* (Vol. 7, pp. 109-155). New York: Plenum.

- [29]. Hart, T. H. (1988). Involving Parents in the Education of their Children. Eugene, QR: *Oregon School Study Concil.* (ERIC Document Reproduction Service No. ED 300930).
- [30]. Haveman, R., Wolfe, B. L., & Spaulding, I. (1991). Educational achievement and childhood events and circumstances. *Demography*, 28, 133-158.
- [31]. Henderson, A. T. (1981). Parent Participation-Student Achievement: *The Evidence Grows.* Columbia, Md.: National Committee for Citizens in Education. (ERIC Document Reproduction Service No. ED 209 754).
- [32]. Henderson, A. T. (1988, October). Parents are a school's best friends. . *Phi Delta Kappan*, X, Haurin, R. I. (1992). Patterns of Childhood Residence and the Relationship to Young Adult Outcomes. *Journal of Marriage and the Family*, 54, 846-860.
- [33]. Henderson, A. T. (1988, October). Parents are a school's best friends. . *Phi Delta Kappan*, X, 148-153.
- [34]. Hester, H. (1989). Start at home to improve home-school relations. *NASSP Bulletin*, 73 (513), 23-27.
- [35]. Hetherington, E. M. (1979). Divorce: A child's perspective. *American Psychologist*, 34, 851-'858.
- [36]. Hetherington, E. M., Camara, K A., & Featherman, D. L. (1983). Achievement and intellectual functioning of children in one parent households. In I. T. Spence (Eds.), *Achievement and achievement motives* (pp. 205-284). San Francisco: Freeman.
- [37]. Keith, T. Z., Keith, P. B., Troutman, G. c., Bickley, P. G., Trivette, P. S., & Singh, K (1993). Does parental involvement affect eighth-grade student achievement? Structural analysis of national data. *School Psychology Review*, 22 (3), 474-496.
- [38]. Kouadio, K. A., 2017 : Types de familles, autorité parentale et trajectoire scolaires des élèves de CM2 : Pistes pour comprendre. *Revue Ivoirienne des Sciences de l'Éducation*. Pp 8-20.
- [39]. Kouadio, K. A., 2019 : Implication parentale au sein de l'école : mobilisation et désorientation des familles ivoiriennes au Primaire : cas du groupe scolaire paillet: *Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation, Educi* N°13, PP 43-60
- [40]. Kouadio, K. A., 2020 : Travail éducatif à la maison : Lien comparatif des pratiques d'accompagnement parentales des élèves des écoles primaires publiques et privées du District d'Abidjan en contexte populaire. *SHSR / Social and Human Sciences Review*, Université de Batna 1 / Algérie- Juin 2020 volume 21 n°1 pp 709-724
- [41]. Koudou, O. (2005). Gestion des situations familiales, dysfonctionnement des relations fraternelles et marginalité sociale de l'enfant en Côte d'Ivoire. N°2,9-19, *Revue Africaine de Criminologie*.
- [42]. Koudou, O. (2006a). Recomposition familiale, déliaison et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescence. N°1,40-47, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique*. Genève/Suisse, Meichtry.
- [43]. Koudou, O. (2006b). Dysfonctionnements familiaux et formation de la personnalité à risque déviant chez l'adolescence. N°4,81-103. *Revue Africaine de Criminologie*.
- [44]. Krein, S. P., & Beller, A H. (1988). Educational attainment of children from single-parent families: Differences by exposure, gender, and race. *Demography*, 25, 221-234.
- [45]. Lee, S. (1993). *Family structure effects on student outcomes.* In B. Scchneider & I. S. Coleman (Eds.), *Parents, their children, and schools* (pp.43-75). Boulder,CO: Westview.

- [46]. McAllister Swap, S. (1987). *Enhancing Parents Involvement in School. A Manual for Parents and Teachers*. Columbia University, New York: *Teachers College Press*.
- [47]. McLanahan, S., & Sandefur, G. (1994). *Growing up with a single parent: What hurts, what helps*. Cambridge, MA: *Harvard University Press*.
- [48]. Ministère de l'Éducation Nationale de Côte d'Ivoire (2017). *Evaluation diagnostique de l'école primaire : piste d'actions pour une amélioration de la qualité. Rapport du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN*
- [49]. Noller, P., & Callan, V. (1991). *The adolescent in the family*, London, Routledge, 172p. Parish, T. S., & Dostal, 1. W. (1980). Evaluation of Self and Parent Figures by Children from Intact, Divorced, and Reconstituted Families. *Journal of Youth and Adolescence*, 9, (4), 347-351.
- [50]. Paulson, E. E., & Sputa, C. L. (1996). Pattern of parenting during adolescence: Perceptions of adolescents and parents. *Adolescence*, 31, 369-381.
- [51]. Peterson, 1. L., & Zill, N. (1986). Marital disruption, parent-child relationships, and behavioral problems in children. *Journal of Marriage and the Family*, 48, 295-307.
- [52]. Saint-Jacques, M. C. (1996). L'ajustement des enfants et des adolescents qui vivent en famille recomposée. État de la question. In 1. Alary & L. S. Éthier (Eds.), *Comprendre la famille - Actes du 3e symposium québécois de recherche sur la famille* (pp. 9-31). Trois-Rivières: *Presses de l'Université du Québec*.
- [53]. Sandefur, G. D., McLanahan, S. S., & Wojtkiewicz, R. A. (1992). The effect of parental marital status during adolescence on high school graduation. *Social Forces*, 71,999-1017. .
- [54]. Steinberg, L. (1987). Single Parents, Stepparents, and the Susceptibility of Adolescents to Antosocial Pressure. *Child Development*, 58, (1), 269-275.
- [55]. Steinberg, L., Lamborn, S. D., Dornbusch, S. M., & Darling, N. (1992). Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement, and encouragement to succeed. *Child Development*, 63, 1266-1281.
- [56]. Shumow, L. & Miller, J. (1999). Fathers and mothers academic involvement with adolescents: Finding from LSA y. *Paper presented at the annual meeting of the AERA*, Montreal, April.
- [57]. SOS Enfance en danger. (2000). Côte d'Ivoire et son système éducatif. *Rapport*
- [58]. Unesco. (2005). Pistes de politiques éducatives en faveur d'une éducation de qualité pour tous. *Rapport*.
- [59]. Unicef. (2015). Mesure du niveau d'apprentissage primaire en Côte d'Ivoire. *Rapport*.
- [60]. Wang, M., Haertel, G., & Walberg, H. (1990). What influences learning? A content analysis of review literature. *Journal of Educational Research*, 84, 30-43.
- [61]. Wojtkiewicz, R. A. (1993). Simplicity and complexity in the effects of parental structure and high school graduates. *Demography*, 30, (4), 701-717,
- [62]. Zill, N. (1988). Behavior, Achievement, and Health Problems Among Children in Stepfamilies: Finding from a National Survey of Child Health. In E. M. Hetherington & I D. Arasteh (Eds.), *Impact of Divorce, Single Parenting and Stepparenting on Children*. N.I, Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.
- [63]. Zill, N. (1996). Family change and student achievement: What we have learned, what it means for schools. In A. Booth and Judith F. Dunn, *Family-school links. How Do They Affect Educational Outcomes* (pp. 139-174). NJ, Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.

- [64]. Zill, N., & Schoenbom, C. A. (1990). Health of our nation's children: Developmental, learning, and emotinal problems. United States, 1988. *Advance Datafrom Vital and Health Statistics*, 190, 1-18.
- [65]. Zill, N., & Nord, C. W. (1994). Running in place: How American families are faring in changing economy and an individualistic society. Washington, DC: *Child Trends*
- [66]. Zill, N., & Schoenbom, C. A. (1990). Health of our nation's children: Developmental, learning, and emotinal problems. United States, 1988. *Advance Datafrom Vital and Health Statistics*, 190, 1-18.
- [67]. Zill, N., & Nord, C. W. (1994). Running in place: How American families are faring in changing economy and an individualistic society. Washington, DC: *Child Trends*.
-